ARTÉMIS PRODUCTIONS, SAMSA FILM, LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE & .MILLE ET UNE. FILMS
présentent

RACHAEL BLAKE LUCIE DEBAY

MELODY

un film de
BERNARD BELLEFROID

RACHAEL BLAKE
MEILLEURE ACTRICE
Montréal 2014

PRIX DU PUBLIC
PRIX DU JURY CINÉVOX
Namur 2014

LUCIE DEBAY
MEILLEURE ACTRICE
Montréal 2014

DAMNED

MELODY

un film de
BERNARD BELLEFROID

avec
RACHAEL BLAKE et LUCIE DEBAY

Belgique / Luxembourg / France - 92 minutes - 2014
Scope - Son 5.1 – Visa n°135.530 – Tous publics

RELATIONS PRESSE
DARK STAR PRESSE
Jean-François Gaye et Lucie Mottier
239 rue Saint Martin - 75003 Paris
01 42 24 15 35 / jfg@darkstar.fr

DISTRIBUTION
DAMNED FILMS
Yohann Cornu
24 rue Louis Blanc - 75010 Paris
06 68 82 20 03 / yohann@damnedfilms.fr

SYNOPSIS

Melody, modeste coiffeuse à domicile, est prête à tout pour réaliser son rêve : ouvrir son propre salon de coiffure. Contre une importante somme d'argent, elle accepte de porter le bébé d'une autre et rencontre Emily, riche Anglaise qui cherche désespérément à en avoir un.

ENTRETIEN

avec Bernard Bellefroid

Dans LA RÉGATE, vous abordiez le thème de la violence intra-familiale à travers le portrait d'un adolescent maltraité par son père. Pour votre second long-métrage, MELODY, vous souhaitiez continuer à creuser la question de la filiation ?

Qu'il s'agisse de mon premier film LA RÉGATE ou de mes documentaires, il y a un intérêt, pour ne pas dire une fascination, à travailler sur la tension entre les liens du sang et les relations désirées, subies ou fantasmées. D'une certaine façon, il est toujours question d'histoires d'adoption au sens large. J'ai aussi toujours été interpellé par la question de l'enfant considéré comme objet et qui devient sujet, et c'est davantage en ces termes que j'avais envie de continuer à creuser cette question de la filiation.

« Vos enfants ne sont pas vos enfants (…)
Ils viennent par vous mais non de vous (…)
ce n'est pas à vous qu'ils appartiennent » ?
Est-ce que ce poème de Khalil Gibran rejoint le propos de MELODY ?

J'aime aussi un court texte d'Emmanuel Levinas sur la paternité : « L'enfant, en même temps chair de ma chair et un Autre qui n'est pas moi. Un Autre dont je suis toujours responsable mais pas propriétaire. Une sorte de prolongation de nous-mêmes, et en même temps un Autre qui n'appartient à personne. Tout au plus en suis-je responsable ? Responsable de l'aider à grandir, à se grandir. »

Le thème des mères porteuses a été très peu traité au cinéma jusqu'ici. C'est un thème qui suscite beaucoup de questions morales et éthiques, et donc beaucoup de polémiques. Comment vous situez-vous par rapport à ces débats ?

Ça fait trois ans que je travaille sur ce sujet et plus j'avance, plus la complexité se fait jour. On pourrait dire que le tournage d'un film, c'est assez proche d'une reconstitution criminelle… Quand on ne comprend pas un crime, on met en présence le criminel présumé, l'arme, les témoins… Faire un film, pour moi, c'est assez proche. Face à quelque chose qu'on ne comprend pas, on écrit une histoire, on crée des personnages, on met en place notre reconstitution. Ici, la question de la GPA n'est pas un prétexte au film, le point de départ pour un tout autre sujet, qui se déploie peu à peu.

Autre sujet qui fait débat : l'accouchement sous X. On découvre dans le film que Melody est en réalité née dans l'anonymat et qu'elle n'a jamais connu sa mère. Sans ce vécu, pensez-vous que son cheminement personnel vis-à-vis de l'enfant qu'elle porte aurait été le même ?

Une histoire, c'est toujours la singularité d'un personnage, qui n'a pas pour vocation d'être le porte drapeau d'un sujet. Je trouvais intéressant de mettre ces deux sujets l'un en face de l'autre : la gestation pour autrui et l'accouchement sous X.

L'accouchement dans l'anonymat est d'une violence terrible selon moi. Avons-nous le droit d'amputer un enfant de son passé ? Comment un être humain qui ignore tout de ses origines peut-il se (re)construire ? La connaissance de ses origines est-elle absolument indispensable à la construction d'un individu ou bien son équilibre est-il avant tout assuré par les liens affectifs et sociaux ?

Vous êtes Belge, francophone, pourquoi avez-vous choisi de situer votre histoire en Angleterre ?

Je voulais mettre deux empires face à face : l'Angleterre qui autorise – dans des conditions strictes – la gestation pour autrui, et la France qui autorise l'accouchement sous X. Si j'ai situé en grande partie mon histoire en Angleterre pour des questions de vraisemblance, je voulais aussi raconter l'histoire de deux langues. Melody parle essentiellement en français dans le film, et Emily essentiellement en anglais. C'est enfin et surtout une histoire de tensions entre ces deux femmes. À chaque fois qu'il y a une crise, le personnage amène l'autre dans sa langue, se sert d'elle comme d'un moyen ou de pouvoir. On ne joue pas de la même manière en français ou en anglais, les couleurs sont fort différentes, et ça m'a passionné d'explorer ces nuances.

Melody et Emily semblent très fortes dans leurs rapports aux autres, mais également très fragilisées par leurs vécus respectifs. Froide et distanciée au départ, leur relation va évoluer peu à peu et de façon inattendue vers un lien très tendre…

Ces deux femmes ont chacune une énorme carapace. Melody veut sortir la tête hors de l'eau et décide de porter l'enfant d'une autre pour pouvoir se payer son salon de coiffure – « c'est mieux que d'être pauvre » dit-elle. Elle incarne un personnage du début du 21e siècle, une jeune Européenne dans une Europe en crise. Quant à Emily, elle veut un enfant à tout prix, quelles qu'en soient les conséquences. Elle a tout fait pour avoir un enfant mais ne peut aujourd'hui définitivement plus en avoir. Elles en arrivent donc toutes deux à cette solution de la gestation pour autrui, solution violente que je ne veux pas juger, mais qui pose néanmoins question par rapport à la politique d'austérité, à la façon dont évolue l'Europe et la place des jeunes dans cette société.

Initialement, il s'agit donc juste d'un marché entre deux personnes majeures et responsables. Emily va ensuite se rendre compte au contact de Melody que ce n'est pas rien de porter un enfant et de le donner ensuite à une autre, mais chacune finira par trouver en l'autre ce qu'elle n'avait jamais reçu. Avec mon chef opérateur et ma chef déco, on avait convenu que Melody serait un personnage qui ne

vit qu'en extérieur jour, et qu'Emily serait toujours en intérieur, dans sa maison, une sorte de prison non connectée avec le monde extérieur, jusqu'à la dernière partie du film où, symboliquement, l'intérieur et l'extérieur se rejoignent enfin.

Lucie Debay, véritable révélation du film, qui interprète le rôle de Melody, est une nouvelle venue au cinéma. Comment l'avez-vous rencontrée et comment avez-vous travaillé avec elle en amont du tournage ?

C'est une nouvelle venue dans le long-métrage, mais elle joue beaucoup au théâtre en Belgique et elle y est très reconnue. J'ai eu la chance de la rencontrer et ça a été évident très vite. Elle s'est imposée par sa force, sa résistance et sa générosité. Son visage est capable de nous désemparer en une fraction de seconde, avec un jeu minimal. Un visage sans triche.

D'où vient le choix de Rachael Blake (comédienne australienne vue dans le très controversé Sleeping Beauty) pour le rôle d'Emily, la mère commanditaire ?

Nous avons travaillé avec Kahleen Crawford, la directrice de casting de Ken Loach, notamment. Elle nous a fait plusieurs propositions, dont Rachael Blake, à qui on a envoyé le scénario. Deux jours après, elle a réagi de façon simple et touchante. Je trouve qu'elle incarne Emily tout en finesse, sur le fil, et qu'elle a un côté solaire qui crée un contre-point à la dureté de ce qu'elle vit.

Quels sont vos prochains projets ?

Je travaille sur plusieurs projets, dont un film de genre, avec des obsessions qui restent assez proches de mes deux premiers films, mais dans une tout autre forme.

LUCIE DEBAY

Melody

Diplômée de l'INSAS en 2009, Lucie Debay commence sa carrière au théâtre où elle joue pour Armel Roussel, Falk Richter, Vincent Hennebicq, Claude Schmitz, Jean-Baptiste Calame et Manah Depauw. Elle apparaît au cinéma dans le premier rôle du film d'Olivier Boonjing, « Somewhere between here and now », mais aussi dans plusieurs courts métrages comme « A new old story » d'Antoine Cuypers ou « Territoire » de Vincent Paronnaud. Elle joue aux côtés de Daniel Auteuil dans le film « Avant l'hiver » de Philippe Claudel sorti en 2013.

Filmographie sélective

2015 UN FRANÇAIS, de Diastème
2014 MELODY, de Bernard Bellefroid
2012 AVANT L'HIVER, de Philippe Claudel
2008 SOMEWHERE BETWEEN HERE AND NOW, d'Olivier Boonjing

RACHAEL BLAKE

Emily

Née en 1971 à Perth en Australie, Rachael est diplômée de l'Institut National d'Arts Dramatiques en 1994. Elle commence sa carrière à la télévision dans « Home and away » et « Pacific Drive ». Présente dans le film « Lantana » de Ray Laurence en 2002, Rachael Blake joue la femme au foyer dans la série « Les Flingueuses » de Roger Beckett en 2005. Son interprétation dans « Sleeping Beauty » de Julia Leigh sera hautement saluée en 2011. Elle donne la réplique à Emmanuelle Béart en 2014 dans le film de Stephen Lance, « My Mistress ».

Filmographie sélective

2014 MELODY, de Bernard Bellefroid
2014 MY MISTRESS, de Stephen Lance
2011 SLEEPING BEAUTY, de Julia Leigh
2010 CHERRY TREE LANE, de Paul Andrew Williams
2009 PINPRICK, de Daniel Young
2005 DÉRAPAGE, de Mikael Håfström
2003 PERFECT STRANGERS, de Gaylene Preston
2001 THE LETTER, d'Anne Delaney
2001 LANTANA, de Ray Lawrence

BERNARD BELLEFROID

Scénariste, réalisateur

Né à Liège en 1978, Bernard Bellefroid étudie d'abord la communication avant d'entrer en section Réalisation dans la prestigieuse école de cinéma belge l'INSAS.
En 2003, lauréat de la Fondation Belge de la Vocation, il se lance dans la réalisation d'un film documentaire portant sur le génocide rwandais, « Rwanda, les collines parlent ». Produit par les frères Dardenne, le film remporte notamment le Grand Prix au Festival Vues d'Afrique, le Bayard d'Or au FIFF Namur et le Grand Prix du Documentaire au Docville de Leuven.
Vient ensuite en 2009 son premier long-métrage, LA REGATE, Prix du Public au Festival Premiers Plans d'Angers, ainsi que Prix du Jury Junior et Prix du Public au Festival International du Film Francophone de Namur.

Filmographie sélective :

2014 MELODY
2009 LA RÉGATE
2002 QUAND ON EST MORT ON NE RESPIRE PLUS (court métrage)
2007 POURQUOI ON NE PEUT PAS SE VOIR DEHORS QUAND IL FAIT BEAU (documentaire)
2006 RWANDA, LES COLLINES PARLENT (documentaire)

LISTE ARTISTIQUE

Rachael Blake	Emily
Lucie Debay	Melody
Don Gallagher	Gary
Jules Werner	Gynécologue Angleterre
Laure Roldan	Marion
Laetitia Yalon	Vieille dame
Michelangelo Marchese	Agent immobilier
Julie Maes	Coleen
Gilbert Johnston	Magalister
Julian Nest	Willis
Lana Macanovic	Gynécologue Ukraine
Janine Horsburgh	Professeur Fostel
Clive Hayward	Avocat
Sophie Langevin	Sage-femme

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Bernard Bellefroid
Scénario	Bernard Bellefroid, Carine Zimmerlin, en collaboration avec Anne-Louise Trividic et Marcel Beaulieu
Musique	Frédéric Vercheval
Image	David Williamson
Son	Carine Zimmerlin, Nicolas Tran Trong, Charles Autrand, Philippe Charbonnel
Montage	Jean-Luc Simon
1er Assistant réalisateur	Fabrice Couchard
Scripte	Maryline Brulé
Maquillage	Marie Lastennet
Décors	Régine Constant
Casting	Kahleen Crawford, Eric Lamhène
Direction de production	Marianne Lambert
Production exécutive	Stéphane Quinet, Brigitte Kerger-Santos
Producteurs délégués	Patrick Quinet, Claude Waringo, Serge Zeitoun
Coproducteurs	Gilles Padovani, Arlette Zylberberg
Distribution France	Damned Films
Distribution internationale	Doc & Film

MELODY

6 MAI AU CINÉMA

ARTÉMIS PRODUCTIONS, SAMSA FILM, LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE & .MILLE ET UNE. FILMS PRÉSENTENT — RACHAEL BLAKE, LUCIE DEBAY, DON GALLAGHER — MELODY — UN FILM DE BERNARD BELLEFROID — SCÉNARIO DE BERNARD BELLEFROID ET CARINE ZIMMERLIN AVEC LA COLLABORATION D'ANNE-LOUISE TRIVIDIC ET MARCEL BEAULIEU — IMAGE DAVID WILLIAMSON — CASTING KAHLEEN CRAWFORD, ERIC LAMHÈNE — MONTAGE JEAN-LUC SIMON — SON CARINE ZIMMERLIN, NICOLAS TRAN TRONG, CHARLES AUTRAND, PHILIPPE CHARBONNEL — MUSIQUE ORIGINALE FRÉDÉRIC VERCHEVAL — DÉCORS RÉGINE CONSTANT — DIRECTION DE PRODUCTION MARIANNE LAMBERT — PRODUCTION EXÉCUTIVE STEPHANE QUINET, BRIGITTE KERGER-SANTOS — UN FILM PRODUIT PAR PATRICK QUINET, CLAUDE WARINGO, SERGE ZEITOUN — COPRODUCTEURS GILLES PADOVANI, ARLETTE ZYLBERBERG — EN COPRODUCTION AVEC RTBF (TÉLÉVISION BELGE), VOO ET BETV, PROXIMUS — AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO — AVEC LA PARTICIPATION DU FILM FUND LUXEMBOURG, DE LA WALLONIE ET DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE — AVEC LE SOUTIEN DE EURIMAGES, DE LA RÉGION BRETAGNE — EN ASSOCIATION AVEC TAX SHELTER FILMS FUNDING, CASA KAFKA PICTURES, CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPOWERED BY BELFIUS, COFINOVA 10 — AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE, DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE — VENTES INTERNATIONALES DOC & FILM

DISTRIBUÉ PAR DAMNED DISTRIBUTION

AVEC LE SOUTIEN DU BFF BREIZH FILM FUND

www.damneddistribution.com

DAMNED